

le guide des arts et spectacles

SCÈNES

UN BIJOU D'AMBIVALENCE

Après avoir envoyé sa famille en Suisse, Monsieur Haffmann veut mettre sa bijouterie en sécurité. Dans le Paris occupé de 1942, il ne fait pas bon être commerçant pour un juif... Il confie donc la boutique à son employé, Pierre Vigneau, talentueux et exemplaire, et se cache à la cave. Mais le suppléant réclame en échange un étrange service : que son patron fasse un enfant à sa femme, puisque lui-même est stérile.

Avant d'être couronné par quatre Molières le 28 mai, *Adieu Monsieur Haffmann* a connu un parcours déjà glorieux. Découvert au Festival d'Avignon 2016, il remplit depuis janvier dernier le



C. GERMAIN/MUSÉE DU QUAI BRANLY-JACQUES-CHIRAC

théâtre du Petit Montparnasse et n'aurait pas dépareillé le grand. Un succès dû à la narration, riche de rebondissements, mais aussi à la finesse du point de vue. La personnalité de l'employé devenu patron, amoureux de sa femme et cocu volontaire, à la fois protecteur d'un juif et ami des nazis, est une merveille d'ambivalence.

Jean-Philippe Daguerre s'est spécialisé dans la présentation de plain-pied, sans prétention intellectuelle, de chefs-d'œuvre

du répertoire – *Le Cid*, *Cyrano de Bergerac*, *Les Fourberies de Scapin*... Ici, il a mis la barre beaucoup plus haut et l'a franchie avec brio. Julie Cavanna, Molière de la révélation féminine pour le rôle de madame Vigneau, éprouit une grâce pudique, et Grégori Baquet, excellent Pierre Vigneau, une retenue émouvante. **C. B.**

**ADIEU
MONSIEUR HAFFMANN**
16/20